

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Siat Gabon : asphyxie financière, chômage en perspective de 1 200 employés

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

C'EST un communiqué de sa radiation de la Bourse des valeurs mobilières de l'Afrique centrale (BVMAC), daté du 15 février dernier, qui révèle le malaise profond qui couve depuis des années au sein de la filiale gabonaise de la Société d'investissement pour l'agriculture tropicale (Siat Gabon). C'est dire que l'entreprise traverse de grosses turbulences ces dernières années.

Ne parvenant plus à tirer profit de ses activités (secteurs de l'huile, hévéa et élevage), ses pertes cumulées ont réduit ses capitaux propres qui représentent maintenant moins de 50 % du capital social. Conséquence : environ 1 200 agents de cette société pourraient gonfler les rangs des chômeurs si l'entreprise ne parvient pas à trouver une solution efficace pour sortir de la zone rouge dans laquelle elle est plongée.

Comment cette grande entreprise agro-industrielle en est-elle arrivée là ? Depuis son entrée en bourse en 2013, Siat Gabon n'a enregistré son premier profit d'un montant d'un milliard de francs CFA qu'en 2017. Une situation issue du déclin du cours du caoutchouc. À l'époque, le prix de cette



Photo : Innocent M'BADOUJAMA / L'Union

Seule filiale développée désormais par Siat Gabon, l'hévéaculture est en proie aux pires difficultés.

matière première était élevé : il se situait entre 3 000 et 5 000 dollars (entre 1,8 million de FCFA et 3 millions de FCFA) la tonne. La société pouvait alors en tirer profit. Hélas, cette situation n'a pas duré longtemps. Le prix du caoutchouc a vite périclité de façon drastique.

En 2014, il est parti de 2 100 dollars la tonne à 1 500 dollars. Le premier impact négatif de ce

mouvement du marché a été la perte de sa filiale palmier à huile qui se trouvait déjà en zone rouge en raison d'une concurrence déloyale accrue des huiles importées hors de la zone Cémac, qui contournaient les droits de douane. "Cuisin'or est demeuré dans les entrepôts sans se vendre. Siat a donc décidé de se séparer du secteur palmier pour alléger ses charges", a confié Alphonse

Nkoa, directeur financier de Siat Gabon.

ALERTE ROUGE. Ainsi, la société a poursuivi ses activités uniquement dans les secteurs hévéa et élevage. Ce dernier était en développement avec 6 000 têtes au départ. Pour lancer la commercialisation de la viande à grande échelle, l'entreprise avait l'ambition d'obtenir 20 mille têtes de bovins dans sa ferme de la

Nyanga. Il fallait donc poursuivre l'investissement mais l'obtention des fonds se faisait davantage difficile, vu que le secteur pourvoyeur des finances, l'hévéa, était en difficulté. Et ce, malgré l'embellie de 2017. Le cours du caoutchouc était alors remonté à 1 700 dollars la tonne.

Face aux pertes accumulées, les actionnaires décidèrent de réinvestir ce profit (le milliard engrangé en 2017) pour soutenir l'entreprise. Hélas, en 2018, le cours du caoutchouc chute à nouveau. Une situation qui persiste jusqu'en 2020. À cette période, les commissaires aux comptes attirent l'attention de la direction sur le fait que les pertes cumulées venaient de porter les capitaux propres à moins de 50 % du capital social. Il y avait alerte rouge.

Face à ces pertes qui n'en finissaient plus, la société se voit alors obligée de se séparer d'une autre de ses activités. Elle abandonne l'élevage en vendant son ranch de Moulengui-Binza à Grande Mayumba agribusiness company S.A. L'objectif étant de trouver des ressources pour renforcer son fonctionnement. Hélas, le produit de cette vente n'a pas été encaissé dans l'immédiat. Et la production d'hévéa n'enregistre pas de bons chiffres par manque de financement. La production se limitait environ à 50 % des objectifs.

La situation s'est aggravée durant l'année 2020 avec la crise sanitaire due au Covid-19. Leurs plus gros clients avaient fermé leurs portes quasiment toute l'année. En 2021, la capacité de production et le chiffre d'affaires sont tout aussi faibles que les deux années précédentes. Les commissaires aux comptes lancent donc une seconde alerte qui a abouti à sa radiation de la BVMAC.

En quête de solutions, le propriétaire, le groupe Siat NV, privilégie aujourd'hui le maintien de l'activité de production de sa succursale. Il a engagé des actions pour trouver un investisseur pour réaliser cet objectif avant la fin du premier semestre 2023.

Contrepoint

Petite lueur d'espoir

GMNN
Libreville/Gabon

MALGRÉ sa sortie de la Bourse des valeurs mobilières de l'Afrique centrale en février dernier, Siat Gabon, filiale du groupe belge Siat NV, espère toujours freiner les pertes et retrouver son fonctionnement normal. Sa production actuelle est de 500 tonnes par mois. L'entreprise a normalement une capacité mensuelle de 1 000 tonnes.

En mars 2023, sur le marché, la valeur du caoutchouc est d'environ 1 392 dollars la tonne, soit



Photo : DR

plus de 800 000 francs CFA. Selon les experts, ce prix reste encore bas parce que la Chine, le plus grand consommateur de caoutchouc, sort à peine du

confinement qui a ralenti considérablement ses activités. Si l'entreprise parvient à augmenter sa production et que le cours du produit connaît une hausse

cette année, les pertes de Siat Gabon pourraient connaître un recul net. L'hévéaculteur compte également sur l'encaissement du produit issu de la vente de son ranch de la Nyanga pour apporter une bouffée d'oxygène à ses comptes d'exploitation.

Si les choses se passent comme le prévoit sa direction, la société pourrait réorganiser sa production pour limiter la perte de l'année 2023, aborder ainsi l'année 2024 avec une production optimale, et sauver des emplois.